

MADAME BRENDEL.

Point de morale.

MADAME MORGENROTH.

Point de savoir-vivre.

MADAME STAAR.

Point de titre.

SPERLING.

S'il assiste demain à notre grande fête, prenez garde, il servira de jouet aux enfants.

M. STAAR.

Rendons grâce au ciel que la jeunesse soit mieux élevée dans notre bonne ville de Krähwinkel.

SCÈNE V.

SABINE, LES PRÉCÉDENTS.

MADAME STAAR.

Tu arrives à propos, Sabine. Dis-nous un peu : les jeunes gens de la capitale ressemblent-ils tous au sieur Olmers ?

SABINE.

Ils ont tous la prétention de lui ressembler.

MADAME STAAR.

Vraiment ? c'est charmant.

M. STAAR.

C'est, sur ma foi, un manant.

MADAME BRENDEL.

Il fait des boulettes de pain.

MADAME MORGENROTH.

Il tache la nappe.

MADAME STAAR.

Il ne donne de titre à personne.

SPERLING.

Il se moque de la poésie.

MADAME BRENDEL.

Ne loue pas les gâteaux.

MADAME MORGENROTH.

Il en laisse la moitié sur son assiette.

M. STAAR.

Il ne sait point de prières.

MADAME STAAR.

Veut chanter des chansons païennes.

SPERLING.

Embrasser sa voisine.

MADAME STAAR.

Il n'a prêté attention ni à ton père ni au vénérable *Pastor loci*.

SABINE.

Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! ce pauvre Olmers !... Chère grand-mère, dans la capitale on pros- crit, autant que possible, toute contrainte. Les compliments sont aussi fatigants pour ceux qui les font, que pour ceux qui les reçoivent. On laisse manger aux gens ce qui leur plaît et autant qu'ils veulent ; on ne les presse jamais. Les prières ne sont plus en usage, parce que les enfants ne font que les répéter, et les grandes personnes n'y pensent pas. Un amusement innocent, une chanson joyeuse assaisonnent le repas. On ne se sert de ses titres que dans l'administration ; dans la vie privée, ils épouvanteraient l'amitié. En un mot, un hôte aimable cherche à éloigner tout ce qui pourrait gêner la liberté de son convive. On vient, on s'assied, on reste debout, toujours selon son plaisir. On se retire sans prendre congé.

MADAME STAAR.

Ouais ! je n'entends plus ! Le vertige me prend.

MADAME BRENDEL.

Sans prendre congé ? Est-ce possible ?